Sir Charles Tupper

UNE COURTE ESQUISSE DE SA VIE POLITIQUF.

Les journaux libéraux et les orateurs libéraux ont fait la campagne électorale en 1896 dans la province de Québec, en criant partout : Votez pour M. Laurier, parce que c'est un catholique et un canadien français ; votez contre sir Charles Tupper, parce que c'est un Anglais, un protestant, un fanatique, un orangiste, un franc-maçon. etc.

La même chanson commence à se faire entendre aujourd'hui. La presse libérale s'efforce d'exploiter les préjugés de races et de religion pour maintenir ses amis au pouvoir.

Le peuple de la province de Québec a chargé M. Laurier de l'administration des affaires du pays, parce que c'était un des nôtres. Mais qu'a-t-il fait depuis 1896 ? Sans entrer dans les détails de ce règne néfaste, nous répondrons, et les faits sont là pour le prouver : M. Laurier n'a pas rempli ses promesses et il a honteusement trahi ses coreligionnaires et ses compatriotes, en refusant de leur rendre justice suivant la loi et la constitution du pays.

C'est un catholique qui a menti aux catholiques.

c'est un canadien français qui a menti aux canadiens français.

Est-ceque le peuple de la province peut ou doit maintenir au pouvoir M. Laurier ? Non ; celui qui a trahi peut trahir encore, et celui qui ne remplit pas ses promesses, est un trompeur et un fourbe.

C'est dur à dire ; mais c'est vrai.

Jetons maintenant un coup d'œil sur la longue carrière politique de sir charles Tupper, que les libéraux nous représentent comme un mangeur de français et un ennemi des catholiques ; et pour cela, écoutons l'honorable sénateur Miller, dans un discours qu'il prononça lors du débat sur l'adresse à la dernière session fédérale :

"N'eût été l'attaque inconsidérée de l'hon. représentant d'Halifax contre le digne chef du grand parti conservateur au Canada, j'aurais gardé mon silence habituel. Je suis, et je regrette de le dire, plus âgé que l'hon. représentant d'Halifax, et je crois, par expérience avoir gardé un souvenir plus vif des scènes piquantes et des incidents de la vie politique de ma province depuis au-delà d'un demi-siècle bien que cependant je sois convaincu qu'il est très bien informé.

En ce qui regarde les acousations d'intolérance nationale ou religieuse portées contre sir Charles Tupper, je suis en position d'affirmer qu'elles n'ont pas la moindre apparence de vérité.

A l'heure qu'il est, il n'existe pas dans le pays un homme public ayant une réputation mieux méritée que Sir Charles Tupper pour sa grande libéralité et pour sa largeur d'esprit. Depuis près d'un demi-siècle, l'accusation de bigoterie et d'intolérance n'a pu amoindrir cette réputation.

Toujours sa voix s'est fait entendre pour proclamer les droits égaux de toutes les races et de toutes les croyances et soutenir que le favoritisme ne doit point exister.

SIR CHARLES TUPPER COMBAT LA PROSCRIPTION

Sir Charles Tupper parut sur la scène publique de la Nouvelle-Ecosse vers 1854.

En 1857, une discussion acrimonieuse sépara les catholiques du parti libéral et les jeta dans les rangs conservateurs. Immédiatement les libéraux et leurs organes les vouèrent aux gémonies.

Le " Chronicle d'Halifax," cet organe peu scrupuleux du parti libéral était alors publié par M. W. Armand, un bigot de première trempe et proscriptionniste acharné, né avec la haine du nom catholique.

Par toute la province, le cri de "Pas de Papisme ' retentit avec rage pendant plusieurs années —Avec ce cri de ralliement le parti libéral revint au pouvoir en 1859, mais avec une faible majorité.

Et l'organe libéral déclarait qu'il y aurait de longs jours avant qu'un catholique reparût sur les banquettes de la chambre. Moi-même, étudiant en droit à cette époque, je fus présent à une assemblée dans un des districts et j'entendis M. Armand à cette occasion, déclarer devant une réunion de protestants illettrés, qu'il était à espérer que jamais un Papiste souillerait un siège de la Nouvelle-Ecosse.

Tel étaient les sentiments du parti libéral peu de temps après l'apparition de Sir Charles Tupper dans l'arène politique.

Sir Charles Tupper avec ce courage, cette éloquence et cette habileté qui l'ont toujours distingué, combattit de toute son énergie ces principes de proscription ; il écrasa cette vipère dans son germe et fit cesser ces cris de rage et remporta avec une immense majorité les élections de 1868.

Ainsi, c'est à ce jeune et aimable politicien brillant, c'est à ses efforts herculéens que la Nouvelle-Ecosse doit d'avoir vu cesser cette mémorable période de proscription religieuse. Dans ce temps, le père vénéré du député d'Halifax, que j'ai très bien connu, et dont je ne voudrais parler qu'avec la plus grande estime, qu'il mérite d'ailleurs, était un des plus influents partisans du parti libéral et il devint à cette occasion l'admirateur sincère du Dr Tupper qu'il supporta pendant dix années, jusqu'à l'époque où les discussions de la confédération vinrent rompre toutes les vieilles affiliations politiques, Pendant cette période de "Pas de Papisme," le "Chronicle "d'Halifax insultait le clergé et les rites de l'Eglise de Rome et bafouait toutes les choses que les Catholiques tiennent pour sacrées.

Je déclare, et je parle en connaissance de cause, que sir Charles, par son habileté réussit à empêcher le parti libéral de mettre en pratique ses principes d'intolérance religieuse, et cela en dépit des insultes du "Chronicle "qui l'avait sacré " héros des Bas-Rouges," faisant une allusion injurieuse au fait que certains dignitaires ecclésiatiques chaussent des bas de cette nuance.

SIR CHARLES CEDE SA PLACE A UN CATHOLIQUE

Mais, à part tout cela, la carrière de Sir Charles Tupper est remplie de faits témoignant de sa libéralité et de son esprit de justice envers les catholiques. Il n'y avait peut être pas dans le Canada, si l'on omet Sir John Macdonald et Sir Goerges Cartier, un homme ayant de plus justes titres que Sir Charles Tupper pour occuper un siège dans le premier cabinet de la Puissance. Pourquoi n'y fut-il pas ? Ce ne sont pas les troubles ni les difficultés de races qui l'en empêchèrent, il n'en était pas responsable ; mais pour faire revenir la paix et pour faire cesser cette difficulte de races st de religion, lui, un des hommes les plus éminents de son époque, s'effaça pour qu'un Irlandais catholique pût siéger dans le premier ministère de la Puissance comme Irlandais et comme catholique. Quelle ma-

(Suite à la 6ème. page)

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du *BOAR* à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU,
PROP.

ALBERTON FRUIT AND CONFECTIONERY STORE

—x—

The hot days are here. Nice cool drinks such as

Ginger Ale,
Lemon Sour,
Kola,
Champagne Cider,
Orange Cider.

Also a very complete line of confeetionery.

The best chocalate in the market.

Canned fruit of all kinds.

BENANAS, ORANGES, LEMONS, arriving weekly.

—x—

Watch reparing, testing and fitting glasses carried on as usual.

W. J. Crockett.
Alberton, May 15th 1900.

School & College BOOKS

Of all kinds

ALWAYS ON HAND
CHAS. J. MITCHELL
144 Queen St. Charlottetown
Opp. Prowse Bros. P. E. 1.
Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

CARD

DR. H. L. DICKEY,

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office– Cameron Block.
Residence– Richmond St. West
Officice Hours– 9.30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested and fitted with Glasses

COULDN'T LACE HIS BOOTS.

Mr. P. L. Campbell, of Fortune Bridge, P.E.I., a great sufferer from pain in the back.

Doan's Kidney Pills completely and permanently cured him.

Mr. P. L. Campbell, the well-known general merchant of Fortune Bridge, P.E.I., was troubled with severe pains in his back and hips for over two years.

At length he became aware of the fact that backache was simply a symptom of kidney trouble and did not hesitate long in taking Doan's Kidney Pills, and was promptly and permanently cured.

Here is his statement : "I was in an awful state for two years with pains in my back and hips. Some mornings these pains were so severe that I couldn't stoop to lace my boots. I started taking Doan's Kidney Pills, and one box so completely cured me that I have been perfectly well for over a year now and free from the least trace of pain."

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms $3.00 a year; $1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway New York.

Hyndman & Co.

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

representing in P. E. Island
North British & Mercantile Fire Ins Co.
Union Fire Assurance Society.
Phoenix Fire Assurance Co. of London.
General Marine Insurance Co.
Standard Life Assurance Co.
Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co.

Insurance effected at low rates.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles.

This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHEUMATIC CURE

is beingused more this spring than ever before, and everbody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of

BARKS, BERRIES,
HERBS, LEAVES
AND ROOTS

which when boiled down make 2½ pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial.

Price 50c. a box or 3 for $1.25, mailed to any address.

Prepared only by

J A GOURLIE

PRINCE COUNTY DRUG STORE
SUMMERSIDE, P. E. 1.

SOAP ! SOAP

—x—

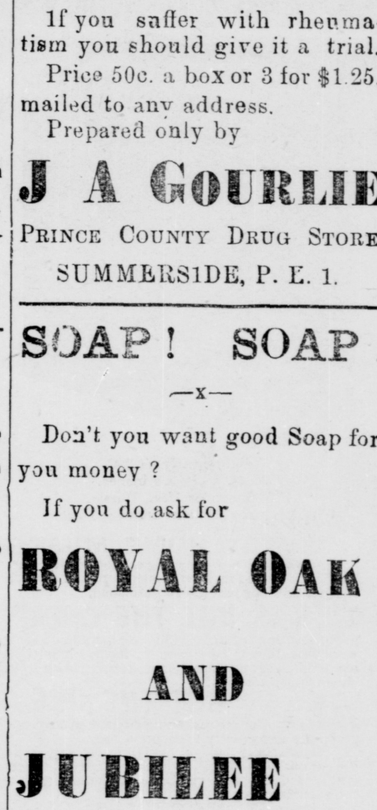
Don't you want good Soap for you money ?

If you do ask for

ROYAL OAK AND JUBILEE

They are the Best

J. D. Lapthorn & Co.
MANUFACTURERS
Charlottetown,
P. E. 1.



CHEAPEST AND BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

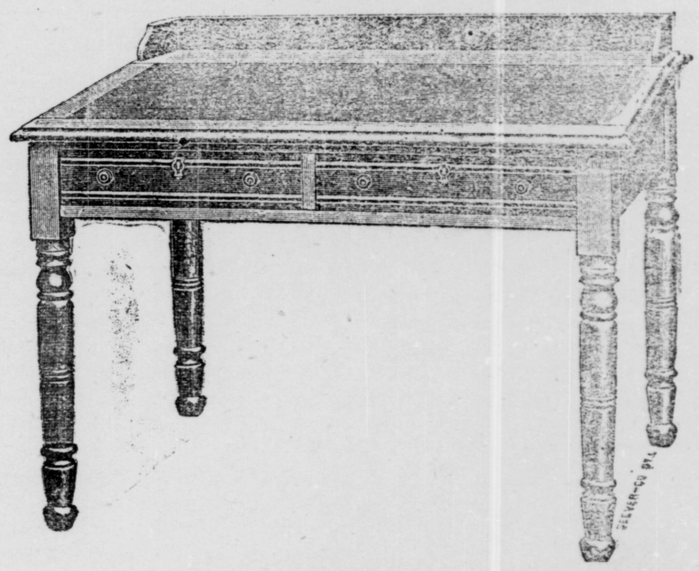
make them ourselves

—X—

Write FOR CUTS AND PRICES

SCHOOL FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown
Jan 6th 1896 WRITE FOR CUTS AND PRICES

A WONDERFUL NEW PILL

For centuries the people have changed and progressed, but pilsl haven't. A change has come at last— A NEW PILL

This new up-to-date pill embodies entirely new up-to-date discoveries and is a cure for up-to-date disorders. Its name is THE OXIEN TABLET PILL. It differs from other pill, just as a modern war ship differs from a canal boat—it is different in shape, substance, make, action, and results.

WHAT THEY WILL DO. Oxien Tablet Pills will relieve and cure sick headache, dyspepsia, constipation, indigestion. lack of energy, general weakness, and disorders arising from irregular action of the liver, stomach, bowels, kidneys, heart, and blood. They are invaluable for female disorders. Used in connection with Oxien, the wonderful food for the nerves, they will cure nervous prostration, starved and shattered nerves, brain weariness, loss of memory, dizziness, rheumatism, neuralgia, bodily pains, sleeplessness, and chronic ailments, which neithermedicine nor doctors have been able to overcome.

For sale by

Neil McKinnon,
Summerside P. E. I.

From whom all orders will be filled by mail.
Price of Pills, 30 cents. Price of Tablets, 40 cents.
Electric Plasters, 30 cents Giants Box of Oxien Tablet $1.15

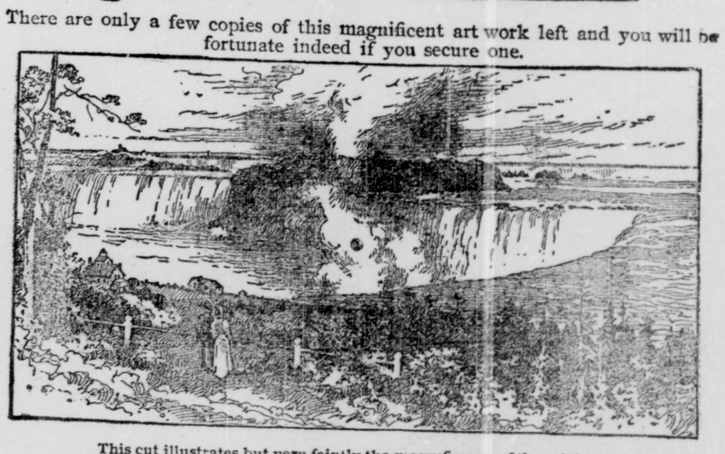
$25.00 for $1.85 or Even Free!

ASTOUNDING BUT TRUE!

Niagara Falls

Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.

There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.



This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original.

The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 40 x 16½ inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 46½ x 27 inches. The publisher's price is $25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, ragtag rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the farther curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two staunch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—*The Railway Age.*

We will send a copy postpaid on receipt of $1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—The Famous Picture will be **Sent Absolutely Free.**